

La Gazette des Chalets

Lettre de l'Association du quartier Chalets-Roquelaine

Dessin de Jean Casteras



Comme Monsieur Jourdain

Le jeudi 29 mars prochain à 20h30, à la Maison de quartier, l'Association des Chalets-Roquelaine tiendra la dix-huitième édition de son assemblée ordinaire et annuelle. Avec la litanie des rapports obligatoires : le moral puis le financier et le rite des élections au conseil d'administration bien orchestré par les dispositions de la loi de 1901.

Qui peut prétendre qu'il y a là en perspective une bonne soirée capable de vous tirer du confort douillet de chez-soi ou de vous détourner d'une sortie en ville ? Pourtant, depuis plusieurs années, le bureau a fait des efforts pour rendre plus plaisant le rituel associatif en remplaçant les discours fastidieux par des projections de documents agrémentés de tableaux et de photos. Mais est-ce que cela suffit ? Alors tentons la provocation et parlons de *démocratie participative*. L'expression, c'est sûr, enthousiasmera les uns, comme elle exaspérera les autres.

Comme Monsieur Jourdain qui faisait de la prose sans le savoir, ne faisons-nous pas, pourtant, de la démocratie participative dans l'action que mène notre association depuis ses origines ? Partie d'une lutte menée sur le terrain des règlements d'urbanisme, elle a élargi ses interventions à de nombreux domaines touchant à la qualité de la vie et à l'animation du quartier en rassemblant et en fédérant des revendications ou des initiatives individuelles. Car c'est bien cela notre conception de la démocratie participative : une *démarche civique*, comme disent nos amis d'Arnaud-Bernard, qui pousse les citoyens à s'organiser librement et en toute indépendance pour réaliser eux-mêmes des opérations collectives et, si les besoins dépassent leurs moyens, élaborer des demandes réfléchies auprès des responsables publics, ou s'opposer à des projets non concertés.

Les élus quels qu'ils soient ont tendance à confondre la démocratie participative avec la communication institutionnelle. L'expérience des *commissions consultatives de quartier* l'a montré et nous l'avons écrit. Mais nous percevons depuis quelque temps une évolution. Nos édiles finissent par comprendre qu'il vaut mieux avoir en face de soi un milieu associatif structuré et indépendant que des *pannels* d'individus aux intérêts dispersés, comme à la télé. Une récente concertation avec les responsables de la circulation de la Mairie pour l'instauration d'une zone 30 nous l'a montré (voir page 5).

La Gazette des Chalets, distribuée chaque trimestre dans toutes les boîtes à lettres du quartier, est l'un des outils à notre disposition. Moyen d'information, de réflexion, de débat, nous consacrerons la deuxième partie de l'assemblée générale à discuter de son rôle dans le quartier.

C'est de tout cela que nous voudrions débattre avec vous, le jeudi 29 mars... alors, participez !

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE MAISON DE QUARTIER 29 MARS 2007 20H30

N°49 - Printemps 2007 SOMMAIRE

page 1	Comme Monsieur Jourdain
page 2	Des Livres et des Châtaignes Deux pas en avant, un pas en arrière
page 3	Attention aux pickpockets Samba Résille fête ses 15 ans
page 4	L'autopartage - Vanini, une victime ...
page 5	Tout le quartier en zone 30
page 6	Activités de l'Association à la Maison de quartier - Les rapports mère-fille
page 7	Pub
page 8	Brèves

Comité de rédaction pour ce numéro
A. BERNABE, C. BUNEL, A. CASTEX, C. DEFAYE, V. PERTUZIO, J. POUMAREDE, A. ROY, B. VERDIER.

767196, tirage : 3000 exemplaires.
Impression TOP OFFSET - 81990 PUYGOUZON.
Directeur de la publication : A. ROY.
7, bd Matabiau - 31000 TOULOUSE Téléphone : 05 61 62 23 67
GazetteDchalets@aol.com

Des livres et des Châtaignes



Parry s'est amusée à écrire un thriller à partir de l'explosion d'AZF (*A l'ombre de Montfort*) ; les éditions Empreintes présentait un livre sur le canal du Midi superbement illustré de photos et d'aquarelles. Claude Sicre eut beaucoup de succès avec son petit livre et CD de chants pour les enfants (*Le Quartier enchantant*). Un éditeur était également parmi nous : le Pèlerinage qui proposait, entre autres, une histoire de Toulouse très bien illustrée. Sans oublier Paul qui, sous son bonnet de Père Noël, commentait sérieusement les ouvrages des éditions Poil de Carotte.

Pour la troisième fois, les auteurs du quartier sont venus présenter leurs livres le dimanche 10 décembre. Il y avait les anciens, toujours fort appréciés : M. et Mme Bailhe et leurs livres de cartes postales sur Toulouse, M. Cazals, spécialiste des correspondances des soldats de 14-18, C. Verdier pour les éditions XX et leurs jolis albums sur la nature ...

De nouveaux auteurs nous avaient fait le plaisir de venir : Mathias Klemm qui raconte dans son livre ses recherches sur Vanini, le philosophe italien brûlé à Toulouse au 16ème siècle ; Véronique Moraldi présentait son livre sur les relations entre mère et fille ; Patricia



Comme chaque année, quelques bonnes volontés faisaient griller des châtaignes et les offraient accompagnées de cidre et de vin nouveau.

Mais il y eut une belle nouveauté : la chorale d'Arnaud Bernard est venue animer, pour la joie de tous, la réunion en exécutant les chants composés par les groupes d'Arnaud Bernard et en incitant les spectateurs à improviser sur des canevas lancés initialement.

Bonne initiative que cette collaboration entre les deux quartiers voisins. Nous souhaitons la renouveler.

Colette Defaye

Deux pas en avant, un pas en arrière

-Y'a pu d'saison, mon brave monsieur !
- Avec tout ce qu' « ils » envoient dans l'espace ...

- Ah ! non ! là, vous datez, ma petite dame, maintenant, c'est le réchauffement de la planète ...

- C'est pareil, non ?

En ce moment, les plantes et arbustes qui ne possèdent pas ce haut degré de fine analyse, ne savent plus où donner du pétale !

Les mimosas avaient commencé à se gonfler de leurs petits pompons jaunes, nous sentions le printemps venir et les boutons des camélias rosissaient d'émotion à l'idée de se montrer dans toute leur splendeur ... une semaine plus tard, les cyclamens prenaient un coup de froid, les mimosas se pétrifiaient en attendant

des jours meilleurs et mon camélia, dégoûté, laissait tomber quelques pétales brunis par un petit matin qui frisait la gelée blanche ... encore quelques jours et tout démarre à nouveau, les pousses portent bien leur nom et les arbustes se piquent de vert tendre, cette fois, c'est sûr, c'est le printemps ! regardez les mimosas ...

Jusqu'à la prochaine dégringolade du mercure !

Il paraît que, sous le règne de Louis XIV, les arbres sont passés directement de l'automne au printemps, sans transiter par l'hiver : les feuilles, ne jaunissant pas tant le climat était doux, sont tombées quand elles se sont vues poussées par les bourgeons nouveaux !

- Il y a toujours eu des exceptions et des temps qui n'étaient pas de saison.

- Oui, mais là, quand même ...

Alors, on ne touche à rien surtout, on se retient, on immobilise sa cisaille et on freine cette envie de gratouiller partout qui démange. Les températures jouent les yoyos ? La nature est déboussolée ? gardons la tête froide !

On ne peut pas interdire à un arbre de fleurir sous prétexte qu'on est en février et qu'il est trop tôt, il ne comprend pas, le pauvre ! Mais nous pouvons éviter d'attaquer bille en tête et sécateur en main la taille des arbustes : « taille tôt, taille tard, la meilleure taille est celle de mars », affirme un vieux dicton, suivons le,

sinon une dernière petite gelée risque de faire de vrais dégâts. Et, tout en pistant la blonde floraison parfumée des mimosas, qui ne saurait tarder, nous pouvons traiter les plantes des jardins contre toutes les bestioles ravies des conditions climatiques, les cochenilles (celle du fusain, à carapace, ou floconneuse, nous avons le choix, berk !) les petites mouches blanches ou la rouille à pustules (berk et reberk !) j'en passe et des meilleures ! Pour patienter nous pouvons nous occuper des plantes d'intérieur, certaines d'entre elles contribueraient à notre bien-être : les chlorophytums seraient de bons filtrants de matières dangereuses (mais on ne m'a pas dit lesquelles !), un bégonia permettrait de retrouver énergie et bonne humeur (il faut en planter plusieurs mais on ne m'a pas dit combien !), un agrume chez vous, oranger ou citronnier, et les vibrations négatives deviendraient positives (?! je reste coite !) et pour finir, dans ce même réjouissant domaine de l'irrationnel et de l'à-peu-près, je ne résiste pas à communiquer une autre recette : « Pour éloigner lapins, sangliers, chevreuils, renards, blaireaux et autres, il faut déposer des poignées de cheveux sur le sol » ... Ce truc, à défaut de sangliers et chevreuils, pourrait-il être efficace contre les chiens, leurs maîtres et leurs déjections ? À tenter ..

C'est tentant !

Veronique Pertuzio



Attention aux pickpockets !

Les habitants des Chalets ont beaucoup d'avantages d'être à proximité immédiate du marché Victor Hugo, du marché Cristal (sur les boulevards) et de l'inquet (marché aux puces de Saint-Sernin). Ils en connaissent quelques inconvénients comme être la proie des pickpockets, véritables plaies de ces marchés qui attirent les foules surtout les week-end.

Je voudrais vous conter mes mésaventures et vous donner quelques conseils. En un peu plus d'un an, j'ai été victime d'un vol de carte bleue, de deux autres tentatives de vol à la tire et témoin de deux tentatives supplémentaires.

Un dimanche matin, j'ai retiré de l'argent liquide avec ma carte bleue au distributeur bancaire de l'angle de la rue des Chalets. J'ai commis l'erreur de ranger ma carte dans une poche extérieure de mon manteau. Après avoir fait quelques courses sur le marché Cristal, je suis parti aux puces consulter les étals des bouquinistes. A un moment donné, j'ai trouvé avec surprise un de mes gants sur l'étal que je consultais mais je n'ai pas fait le lien. Ce n'est qu'une heure plus tard que j'ai constaté au marché Victor Hugo la disparition de ma carte bleue. Je suis aussitôt rentré faire opposition par téléphone. Dans le laps de temps, le voleur qui m'avait observé composer mon code au distributeur avait procédé à un retrait de liquide et à des achats dans cinq magasins différents, c'était un dimanche d'avant Noël et les magasins étaient ouverts.

Quelques mois plus tard, j'arrive un samedi au Marché Victor Hugo avec ma poussette de marché. Je me fais bousculer par une personne qui m'accuse de l'avoir touché avec ma poussette. Fort de mon innocence, je me tourne vers elle quand je sens un frôlement sur ma poche latérale de pantalon où j'avais mis mon portefeuille. J'aperçois alors un homme de grande taille qui feint n'être pour rien dans l'affaire et s'écarte. La personne m'ayant bousculé a disparu, je suis

quelques instants le voleur présumé mais avec une poussette et, sans preuves, la poursuite est inutile. Le même jour, je vais finir mon marché sur les boulevards. J'attends devant un étal que la marchande ait fini de peser mes achats quand elle se met à crier au voleur. Je me retourne, quelqu'un part en courant. Je croyais que c'était un voleur à l'étalage mais la marchande me dit qu'il en voulait à mon portefeuille toujours dans la poche de mon pantalon.

Deux mois plus tard, je fais mon marché sur les boulevards quand je reconnais l'homme de grande taille de l'épisode ci-dessus. Malgré ma poussette, je le suis. Je le vois soudain s'accroupir devant un étal où il est rejoint par un autre homme. Ils échangent alors deux petites poches de plastique et se relèvent. Je crie *au voleur !*, mouvement de foule, les voleurs prennent calmement la tangente.

Avec mon expérience, je fais maintenant plus attention. Il y a quelques semaines, j'ai encore vu un voleur, qui, la main à l'abri d'un vêtement, allait voler le porte monnaie d'une dame dans une poche de poitrine ouverte. Au moment de passer à l'acte, ce que j'attendais pour le surprendre en flagrant délit, il a surpris mon regard et a immédiatement décroché.

Vous l'avez compris, nous avons affaire à de véritables professionnels agissant en équipe, avec des personnes chargées du vol et d'autres d'évacuer immédiatement le butin. Alors quelques conseils :

Si vous le pouvez, évitez de faire le marché aux heures de pointe. Privilégiez les jours de semaine, ou alors avant dix heures, ou après douze.

Évitez les retraits d'argent dans les distributeurs situés dans les lieux très fréquentés. Les voleurs observent où vous rangez votre argent et votre carte bleue et sont entraînés à saisir votre code en vous voyant le taper.

Ne prenez sur vous que l'argent dont vous avez

besoin.

Proscrivez portefeuilles et porte-monnaies faciles à voler. Préférez pièces et billets tout au fond de vos poches latérales ou dans vos poches de poitrine fermées. N'utilisez pas les poches latérales de veste ou de manteau, de sacs à dos.

Méfiez vous des personnes qui, dépourvues de tout sac, ne s'intéressent pas aux étals, mais concentrent toute leur attention sur les acheteurs.



Pensez éventuellement à une assurance sur vos moyens de paiement : chèquiers, carte bleue.

Et la police, me direz-vous ? Cela fait bien longtemps que l'on n'a plus vu l'ombre d'une casquette assermentée sur nos marchés, sauf aux puces où la police traque les trafiquants en tout genre ou les marchands non-patentés. La police de proximité n'est plus à la mode et les îlotiers qui sillonnaient nos quartiers ont disparu. Les commerçants disent appeler fréquemment la police sans résultats.

Tout cela ne m'empêche pas de continuer à fréquenter les marchés, seulement je prends quelques précautions. Faites comme moi !

Bertrand Verdier

Samba Résille fête ses 15 ans

Le 07/07/07 (facile à retenir) il y aura une grosse fête rue Roquelaine, encore plus belle que celle d'il y a deux ans pour l'inauguration des locaux : un repas de rue et plein de musiques... Christian Vieussens et le Fifres de Gascogne, de la salsa avec Afincao, du jazz avec Swing39 et bien sûr les percussions de Samba. De quoi festoyer toute la journée et toute la nuit.

Il nous a donc paru intéressant de faire le point avec nos amis ; 15 ans c'est déjà le passage à l'âge adulte, c'est presque l'âge de notre association et celui d'Archipel, toutes les trois dans le quartier !

Donc Samba Résille c'est aujourd'hui 300 adhérents (dont 150 percussionnistes) 15 administrateurs bénévoles élus, 3 permanents et un professeur de musique. Que font-ils ?

• De la musique pour tous, petits et grands. Dès 3 ans, de l'éveil musical à partir de jeux mêlant rythmes, chants et motricité.

à partir de 6 ans, ils commencent les percussions avec des instruments adaptés à leur taille et avec le même répertoire que les grands ; ils peuvent



participer aux performances de rue.

• De l'animation de rues. En ce mois de mars carnaval, ils seront partout : le 10 à Colomiers, le

16 place du Capitole avec Capoeiragem pour le festival de cinéma d'Amérique latine (défilé jusqu'à la Cinémathèque rue du Taur), le 24 à Léguevin...

Mais Samba Résille est aussi un centre de développement, d'accompagnement et d'expérimentation socioculturel qui accueille des artistes amateurs débutants ou professionnels en partenariat avec le réseau toulousain Rem-I-Outre la diffusion de réalisation, ils apportent une aide et une information juridique. Ils interviennent également dans les institutions scolaires, hospitalières, carcérales, dans les écoles spécialisées et dans les foyers de jeunes travailleurs.

C'est aussi un lieu de rencontres, d'expositions et de spectacles dont le programme est disponible sur www.samba-resille.org

Annie Castex

L'autopartage

Le système de stationnement payant résidentiel qui s'installe à Toulouse et bientôt dans notre quartier ne permet à un foyer de bénéficier du tarif résident que pour une seule voiture. Nombreux seront les habitants du quartier à se poser la question de savoir que faire du(es) véhicule(s) en trop. Une des réponses possibles s'appelle autopartage. Nous avons demandé à Dominique Platon, qui a eu l'idée de consacrer sa retraite à la diffusion de ce système, de nous exposer, le 1er février, en quoi il consiste :

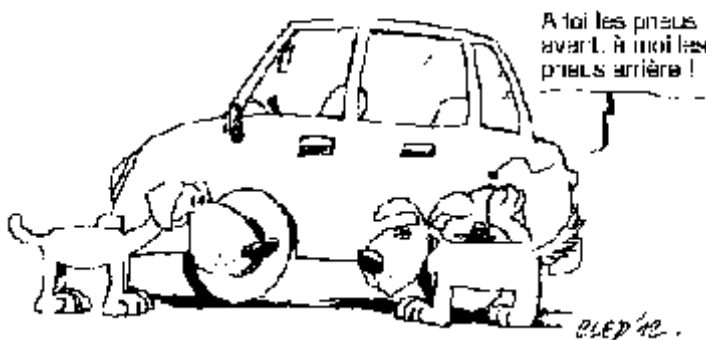
L'autopartage est né du souci d'abaisser les coûts de possession et d'utilisation d'un véhicule. Un système de partage a été expérimenté en Suisse dès 1947, mais ne s'est vraiment étendu que dans les années 90 (actuellement 1750 véhicules sont partagés par 70000 conducteurs suisses). On trouve des organisations bien structurées au Canada et dans la plupart des pays ouest-européens. En France, l'autopartage a commencé à s'installer à Paris et Strasbourg puis, plus récemment, à Marseille, Grenoble, Lyon, Bordeaux... A Toulouse même, il existe un groupement d'usagers autour d'Esquirol partageant quelques voitures de location. Dominique Platon cherche à faire naître, avec l'aide des différents organismes intéressés, un projet en banlieue toulousaine (Ramonville et alentours).

L'utilisation d'une voiture d'autopartage est très automatisée. Chaque conducteur adhérent dispose d'une carte à puce lui permettant, après réservation par internet ou téléphone, d'entrer dans la voiture dotée d'un ordinateur de bord et d'un GPS. Il effectue alors un état des lieux simplifié (propreté, rayures de carrosserie...) sur un petit écran, qui lui donne pendant son trajet les informations de distance parcourue, durée d'utilisation, coût instantané, temps restant de réservation, et, s'il le souhaite, toutes les informations disponibles sur un GPS embarqué (carte, trajet...). Au retour à l'emplacement initial, l'adhérent refait un état

des lieux simplifié et valide les informations concernant son trajet (kilométrage, durée, coût). Après avoir quitté le véhicule il y a verrouillage automatique de l'accès. Le paiement est mensuel, basé sur la

stationnement et d'entretien disparaissent. Une discussion animée a suivi l'exposé, certains exprimant leur scepticisme devant l'éventuelle disparition de la propriété de sa voiture (une voiture est, pour beaucoup, l'image de son propriétaire). D'autres sont, au contraire, enthousiastes à l'idée de se débarrasser du fardeau de cet objet indispensable pour pouvoir se déplacer. Il faut que l'idée fasse son chemin.

L'AUTO-PARTAGE...



consommation réelle.

Les structures d'autopartage sont en général associatives ou coopératives (SCIC), parfois SARL qui s'apparentent alors à des sociétés de location. Une telle organisation devient rentable à partir d'un seuil de 50 adhérents partageant 5 véhicules qui doivent être stationnés à un emplacement proche des utilisateurs.

L'étude de l'utilisation permet d'observer un changement de comportement chez les usagers : ils comparent les prix des différents modes de transport en fonction du déplacement à effectuer et choisissent le plus adapté au trajet, ils réduisent globalement de 50% leur kilométrage en voiture, effectuent 35% de km en plus en transport en commun et en taxi et économisent 40% sur leur budget transport (2000€). En redécouvrant souvent la marche et le vélo. L'environnement y trouve également son compte par la diminution de la pollution et du nombre d'emplacements de stationnement nécessaires.

Quels sont les usagers ? En premier lieu les ménages pour remplacer la seconde voiture, mais aussi la voiture unique dans les grandes villes suffisamment irriguées par les transports en commun. Les étudiants pour des déplacements ponctuels le week-end. Des collectivités ou des entreprises en complément de leur parc automobile qu'elles peuvent alors réduire.

Ces usagers y trouvent une souplesse nouvelle puisqu'ils ont le choix entre des véhicules de différentes catégories ; ils y gagnent en tranquillité puisque les problèmes de

émissions de télé tendent à populariser l'autopartage. On prévoit d'organiser une autre réunion au printemps si la demande s'en fait sentir.

Appelez, si vous êtes intéressé, le 05 61 62 56 16.

Sites à consulter :

<http://www.lilas-autopartage.com/>

<http://www.autotrement.com/>

<http://www.adès-grenoble.org/adès/presse/rv/RV67/rv67autopartage.html>, dont nous avons extrait le dessin ci-dessus, merci !

Alain Roy

Depuis cette réunion, des articles dans la presse et des

Vanini, une

Ce soir-là, notre fierté de Toulousains tolérants et ouverts s'est trouvée un peu malmenée. Nos ancêtres ne transigeaient pas avec l'orthodoxie et ils utilisaient pour se débarrasser des empêcheurs de penser en rond des méthodes radicales.

C'est donc de Julio Cesare Vanini (1585-1619) que Mathias Klemm évoquait la vie. En ce début de 16ème siècle cet italien des Pouilles fut d'abord Carme à Naples où il fit des études de droit civil et canonique. C'est à Padoue où il se rendit ensuite qu'il fréquenta les cercles libres penseurs dont il partagea les idées ; et là commencèrent ses déboires.

Ses prises de position contre le Pape l'obligent à se réfugier en Angleterre où il est bien accueilli grâce à son anti-papisme. Bientôt cependant son esprit frondeur le brouille avec ses puissants protecteurs ; il revient sur le continent et, après un séjour à la cour de Marie de Médicis, il se réfugie à

Combien ça coûte ?

Trois exemples tirés de Auto'trement à Strasbourg (<http://www.autotrement.com/index.htm>) :

• Une soirée tarte flambée entre amis dans le Kochersberg. : 12€ (20km, départ 20h, retour 7h, en Twingo)

• Déménager la vieille table bistrot. : 18€ (3h et 30km en Kangoo).

• Prendre l'air un dimanche dans les Vosges 43€ (départ 10h, retour 18h, 100km en Clio).

Tout le quartier en zone 30

La desserte du quartier va être profondément modifiée par l'ouverture de la ligne B de métro, la refonte du réseau de bus, la réorganisation de la circulation et du stationnement sur les boulevards et l'avenue Honoré Serres. Un réseau dense de stations de location de vélos doit également être mis en place.

Comme nous l'avons écrit dans *La Gazette*, l'Association du quartier Chalets-Roquelaine s'est prononcée pour l'aménagement en zone 30 de la totalité du quartier. Madame Baylé, maire délégué du quartier, a demandé aux services techniques de la ville d'étudier cette proposition. Elle nous a conviés à une réunion le 11 décembre pour une première présentation des travaux des services.

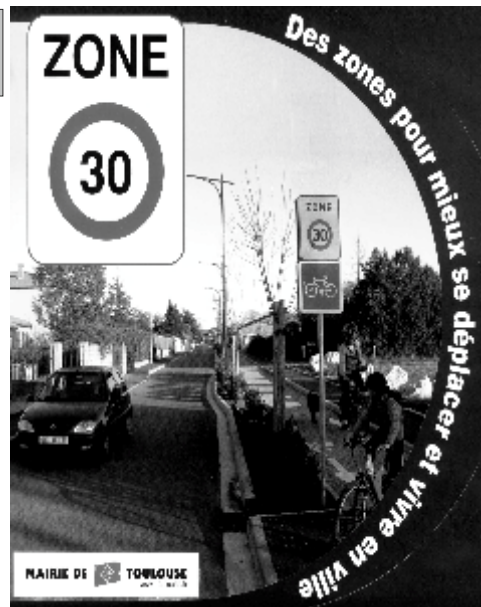
Ceux-ci ont été séduits par l'idée et ont mis au point un projet qui en ferait la plus grande zone 30 continue de Toulouse. L'objectif est d'augmenter la sécurité de tous en réduisant la vitesse des véhicules, alors moins nombreux car les conducteurs pressés seront dissuadés de traverser le quartier pour échapper aux embouteillages des grands axes. La zone 30 doit permettre la cohabitation des voitures et des vélos, circulant à des vitesses proches, les trottoirs étant réservés exclusivement aux piétons.

Dans ce quartier de rues étroites à sens unique, la possibilité pour les cyclistes d'utiliser les rues à contre sens est le seul moyen permettant de desservir des

équipements publics comme le collège. Le code de la route ne le permet pas, en son état actuel, sans matérialisation d'une voie réservée ; mais d'autres pays européens comme la Belgique ont déjà modifié leur code en ce sens. Les services municipaux proposent la création d'une piste cyclable à contre sens sur une partie de la rue de la Concorde. Nous pensons que notre quartier peut jouer un rôle pilote en la matière comme il l'a fait pour le POS ou le plan de circulation.

En ce qui concerne le stationnement, la mairie nous a informés de sa volonté de poursuivre dans les prochains mois l'implantation du stationnement payant résident sur la totalité du quartier et plus largement sur toute la partie de Toulouse comprise entre boulevards et canal. Nous avons rappelé à la municipalité notre appréciation sur le stationnement payant, exposée à plusieurs reprises dans *La Gazette*. Ce projet municipal étant découpé en tranches successives en raison du coût des horodateurs, nous avons indiqué qu'une seule opération serait moins dommageable en évitant que les véhicules chassés par le stationnement payant viennent envahir les zones encore gratuites.

Bertrand Verdier



Qu'est-ce qu'une zone 30 ?

Le terme ZONE 30 désigne une section ou un ensemble de sections de routes constituant dans une commune une zone de circulation homogène, où la vitesse est limitée à 30 km/h. Les entrées et les sorties y sont annoncées par une signalisation et font l'objet d'aménagements spécifiques.

Une réduction de la vitesse à 30 km/h vise à modifier progressivement et durablement les comportements de conduite pour une circulation plus conviviale, plus sûre et plus régulière dans un environnement plus agréable, moins bruyant et moins pollué, propre à l'épanouissement de la vie locale. (Extrait du dépliant Mairie de Toulouse).

Savez-vous ?

- Qu'en roulant à 50 km/h, sur revêtement sec, vous envoyez à la morgue ou à l'hôpital le gamin qui traverse à une distance comprise entre 0 et 26 mètres de votre véhicule ?

Et que s'il traverse au-delà de 13m, vous pouvez vous arrêter avant de le toucher si vous ne roulez qu'à 30 km/h ?

- Que lorsque la vitesse est limitée à 50 km/h dans une ville, il y a en moyenne 4 véhicules sur 100 qui roulent entre 50 et 60 km/h ?

Et que si vous roulez à 75 km/h - ce qui arrive encore à certains - la distance nécessaire pour vous arrêter est double de celle requise à 50 km/h ?

La victime de l'intolérance

Génès puis à Lyon où il publie sa première œuvre, *Amfiteatro*. Protégé de Bassompierre, il se retrouve à Condom puis à Toulouse.



Ce jeune homme séduisant est admis dans le cercle très fermé des grandes familles toulousaines mais ses idées iconoclastes finissent par inquiéter le Parlement catholique et conservateur. Il est emprisonné à la prison des Capitouls, condamné à mort

pour athéisme. Le bourreau lui arracha la langue puis le brûla en 1619, deux ans après son arrivée à Toulouse.

Cette condamnation a soulevé bien des questions dans l'auditoire : ses juges avaient-ils lu ses

œuvres ? Probablement pas. La dureté de la sentence est-elle la conséquence d'un climat créé par les affrontements Catholiques Protestants ? Peut-être. Connaît-on les raisons précises de sa condamnation ? Pas vraiment puisqu'on n'a pas découvert les minutes du procès.

Toulouse connaît à ce moment-là une période de déclin après un âge d'or de son université vers 1560 ; de plus le commerce du pastel est en crise, concurrencé par les colorants venus d'Orient. Tout cela explique peut-être l'intolérance dont Vanini a été victime. Son souvenir est tombé dans l'oubli et c'est seulement au XXème siècle que son histoire a été exhumée par des chercheurs de l'université de Mirail et proposée au grand public par l'ouvrage que lui a consacré M Klemm, notre conférencier de ce soir.

Ironie de l'histoire : une rue porte son nom avec la seule mention : Philosophe 1585 - 1619.

Cécile Bunel

Activités de l'Association à la Maison de quartier

jour	heures	activités	contact	tél.
Mardi	21h-24h	Théâtre (06 30 56 80 96)	F. Aubry	05 62 73 13 27
	18h30- 20h30	Taïchi Chuan (http://yangjia.taiji.free.fr)	A. Ullmann	05 61 26 43 24
Mercredi	14h-19h	Jeux de société (scrabble, bridge, etc.)	Jean Palus	05 62 72 82 94
	16h-18h	Bibliothèque	C. Defaye	05 61 62 23 67
	18h-19h	Permanence	C. Defaye	05 61 62 23 67
Jeudi	18h30- 20h30	Taïchi Chuan (http://yangjia.taiji.free.fr)	A. Ullmann	05 61 26 43 24
	20h30-23h	Réunion plénière (débat)	C. Defaye	05 61 62 23 67
		ou Conférences	C. Defaye	05 61 62 23 67
		ou Œnologie	A. Roy	05 61 62 56 16
	ou Rédaction Gazette	A. Roy	05 61 62 56 16	
Vendredi	14h-19h	Jeux de société (scrabble, bridge, etc.)	Jean Palus	05 62 72 82 94
Samedi	9h45-11h15	Taïchi Chuan (http://yangjia.taiji.free.fr)	A. Ullmann	05 61 26 43 24
Dimanche	20h-23h	Théâtre (06 30 56 80 96)	Albert	05 61 62 05 70

Les rapports mère-fille

V. Moraldi a présenté le samedi 20 janvier à la Maison de quartier son livre *La Fille de sa mère*, en partie nourrie de son expérience personnelle.

Pour elle les relations mère-fille sont souvent difficiles, pas toujours problématiques mais toujours ambivalentes. Elles sont très particulières puisqu'il y a identité de sexe. L'amour est toujours passionnel, intense.

La fille a besoin d'un modèle structurant. La mère lui transmet d'abord son identité de mère qui conditionnera celle de sa fille par rapport à ses propres enfants. Elle lui transmet aussi son identité de femme, et de femme qui a à s'affirmer dans son identité sexuée. Les mères ont du mal à parler de sexualité avec leur fille par pudeur, peur du sexe, appréhension de les voir grandir. Elles doivent la mettre en garde sans l'inhiber. Ce qu'elles disent des hommes est déterminant pour leur fille qui, d'ailleurs, enregistre plus ce que les mères pensent que ce qu'elles disent.

Le rôle de la mère c'est en plus de

transmettre à sa fille l'estime de soi, la confiance en soi ; elle doit la valoriser afin que celle-ci devenue femme ne se cantonne pas dans un rôle secondaire. Elle doit lui apprendre à vivre sa vie pour son propre compte. Il importe également qu'elle lui apprenne à faire confiance en son intuition, à son ressenti, à son émotion.

L'essentiel c'est d'arriver à une différenciation, d'éviter le piège de la fusion. La présence du père, les disputes de l'adolescence y aident. La rivalité mère-fille permet à la fille de prendre son autonomie, d'affirmer sa personnalité. Il faut éviter d'être une mère possessive, qui comble son manque affectif grâce à sa fille ou qui cherche à être la copine. Chacune doit tenir sa place.

Le couple futur subira les effets dévastateurs d'une mauvaise relation mère-fille ; soit que la compagne recherche la fusion avec le conjoint, soit qu'elle reste la seconde comme elle l'a été avec sa mère. Il faut parfois chasser la

mère pour réussir le couple.

En conclusion, V. Moraldi nous donne quelques conseils : que mère et fille poursuivent chacune son propre chemin. La mère ne doit pas oublier sa vie de femme. Toutes deux ont un devoir de bonheur. Elles ont à vivre le détachement qui n'est pas l'indifférence. Il leur faut apprendre à communiquer en se respectant. Elles peuvent parler du passé, confronter leurs besoins et leurs désirs mais sans s'affronter. On peut aimer l'autre sans contrarier son comportement. La fille adulte et en couple n'a plus besoin d'une mère éducatrice qui donne des conseils mais d'une mère qui donne.

Un débat a suivi où furent évoquées les vieilles mères qu'on infantilise trop, les nouveaux types de familles, la diversité des réactions des filles selon leur caractère.

Merci à V. Moraldi pour cette causerie qui nous a vivement intéressés.

Colette Defaye

INSTITUT ROUSSEAU
 Enseignement Supérieur
 Formation continue
 24, rue Ingnes
 31000 Toulouse
 05.61.63.10.72

Assurance
 Banque
 Immobilier
 Édition
 Multimédia
 PAO-DAO

ISEG
 14, rue Claire Pauillac
 31000 - TOULOUSE
 Tel: 05 61 62 35 37
 www.toulouse.iseg.fr

Trait d'Union
 ASSOCIATION LOI 1901
 MAINTIEN AU DOMICILE
 des personnes âgées,
 adultes handicapées
 gardes d'enfants
 2 rue Alexandre Cabanel 05 61 62 50 39

INSTITUTO CERVANTES
 Centre officiel de l'Espagne
 Instituto Cervantes
 Cours - diplôme - activités
 culturelles - bibliothèque
 31, rue des Chalets - 05 61 62 80 72
 difusion@cervantes.es http://cervantes-toulouse.fr

CA
 CRÉDIT AGRICOLE
 DE TOULOUSE
 ET DU MIDI-TOULOUSAIN
 6 Place Jeanne d'Arc
 31000 TOULOUSE
 Tél : 05 62 73 56 73

SYLVAN
 consolidation scolaire
 PRIMAIRE COLLEGE LYCEE
 CONSOLIDER - CROIRE EN SOI
 ET PROGRESSER POUR REUSSIR
 41 rue de la Balance - 05 61 62 36 00

ÉLECTRICITÉ
Installation - Dépannage - Rénovation
Interphone - Alarme
Entreprise PEREZ
16, rue Saint-Papoul - Tél / fax : 05 61 62 76 67

Jean
Michel
BODORVSKI
Professeur de piano et compositeur
11, rue Henri DOUVILLE - 05 61 99 33 01



PLACEMENTS - CREDITS -
ASSURANCES
Agence d'Arcole
CAISSE D'ÉPARGNE
DE MIDI - PYRÉNÉES



ASSURANCES
Roland GIRAUD
Didier GUTIERRES
Particuliers - Professionnels
44 rue Roquelaine
31000 TOULOUSE 05 61 62 34 09



ATV Concorde
Dépannage TV HI-FI VIDEO
Antennes
Agréé NUMERICABLE
57, Rue de la Concorde
31000 Toulouse
05 61 62 55 14



Centre Toulousain du Patrimoine
Gestion de Patrimoine 19, rue de la Concorde
Prêt Immobilier 31000 Toulouse
Tél: 05 34 418 620 Site web www.solucofid.com



MGTS MUTUELLES DE FRANCE
L'ÉCHANGE, L'ÉTRANGE, LA RÉCIPROCITÉ
70, Boulevard Matabiau
05 62 73 33 40



PIZZERIA CONCORDE
22, rue de
la Concorde
05 61 99 36 38



Fabien Laborde
Tapissier
Décorateur
05 62 73 35 35



Christophe
Boulangerie fine
25, rue de la Concorde
31000 TOULOUSE
Tél/fax 05 61 63 68 65

ENCADREMENTS-BEAUX ARTS
La qualité au meilleur prix
ART & CADRES
20, av. Honoré Serres
05 61 62 99 64

Les
Napolitaines
TRAITEUR
PIZZA
59, rue de la Concorde
05 61 63 60 69
Ouvert tous les jours
10-14h & 17-22h
Sauf Samedi et Dimanche midi



L'Atelier de Béatrix
Tapissier d'ameublement
Réfection de sièges
Couture d'ameublement
Tissus d'ameublement
19, rue du Princeps
Immeuble rue d'Arcole
31000 Toulouse
Tél. 05 61 62 85 34
06 15 15 76 50



05.61.62.34.55
Concorde
Optique
2, Bd d'Arcole 31000 Toulouse



Grégory BERTHON
PÉDICURE
PODOLOGUE
70 Bd Matabiau 31000 TOULOUSE
Tél: 05 61 63 96 36 - 06 20 87 53 99



Christian FAURE
MAÎTRE ARTISAN BOUCHER
BOUCHÈRE • CHARCUTERIE • PLATS CUISINÉS
35, rue de la Concorde - 31000 TOULOUSE
05 61 62 47 70



CHRISTOPHE VIARGUES
COIFFEUR
Innovations - Spécialité
54 bis rue de la Concorde
9 à 19 h - jeudi 21h30
Tél: 0 5 61 62 55 14

AXA ASSURANCES
UAP ASSURANCES
J.-M. et P. GARRIGUES
Agents généraux
37, Bd Matabiau - Tél. 05 62 73 62 73

PRESSING VAISSIERE
36, rue de la Concorde
05 61 62 97 73



Snejane LAURENS
Pose d'ongles résine et gel
Tatouages esthétiques
Dépigmentation
11, rue St Gerrier
05 61 62 27 78 - 06 65 50 70 95



LES VINS PLAISIRS
CUISINE BISTROT
produits du marché
plat du jour 8,80€
menu 10,70€
4, av. Honoré Serres
05 61 62 66 83



ARCHIPEL - 05 34 41 14 99
Stages d'art plastique
enfants et ado pendant les
vacances de Pâques 2007
<http://www.archipel-toulouse.fr>

TABAC - PRESSE - LOTO
DESCOUENS Christian
31, rue de la Concorde
lundi au vendredi de 7h30 à 19 h
samedi de 8h. à 19h
05 61 62 51 92



ARTISAN PEINTRE
Peinture traditionnelle et décorative
Spécialiste des travaux à la
chaux (stuc, tadelakt...)
Nombreuses références dans le quartier
Daniel BOUSQUET - 06 19 92 65 12

DIÉTÉTIQUE
PRODUITS BIOLOGIQUES
PRODUITS DE LA FERME
L'ALIMENT NATUREL
28 Boulevard d'Arcole
31000 TOULOUSE



CAFÉ
Le
Père
Pelnaud
Nouveau !
1, rue des Chalets
à partir de 18h
05 61 63 81 82

PAPOTAGES
LIBRAIRIE-PAPETERIE-JOURNAUX
Travaux Photo- Carterie- Photocopie
Jeux de grattage - Confiterie
Cartes de bus et téléphone
Tous les jours de 7 à 19h30 - dimanche de 7 à 13h30

soin
épilation
AU CABOTIN
18, rue de la
Concorde
05.61.63.71.92



LEADER BOX
L'HÔTEL DU STOCKAGE
Vous manquez de place ?
Louez un box individuel de 1 à 20 m²
13, rue des Chalets - 05 34 41 62 62



Restauration d'antiquités
meubles, objets d'art
Jean-Marc S'TAMBAK
28, rue de la Balance - 05 61 62 22 11



Le bruit dans le quartier

Des habitants supportent difficilement les bruits matinaux, certains s'en plaignent :

Le livreur du journal *La Dépêche* passe effectivement vers 5 heures avec un cyclomoteur qui pourrait être moins bruyant s'il disposait d'un moteur à 4 temps ou, mieux, d'un moteur électrique.

Pas de chance, au moment où l'on vient de se rendormir, une heure plus tard (mais un jour sur deux), passe le camion des éboueurs qui doivent souvent secouer les conteneurs pour en faire tomber les ordures. Dans ce cas, l'utilisation d'un moteur moins bruyant ne changerait pas grand-chose ; c'est le mode de collecte qui est en cause. Il semble difficile de changer les heures car la tournée du soir est réservée à l'hypercentre pour évacuer les ordures des restaurants. Qui a une idée d'amélioration ?

Père Marie-Antoine

Jacqueline Baylé, auteure d'un récent ouvrage sur le Père Marie-Antoine (1825-1907) prononcera une conférence : *L'Épopée d'un pauvre capucin qu'on appelait le Saint de Toulouse* le samedi 17 mars à partir de 16h30 à la Maison de quartier, 7 boulevard Matabiau (entrée libre).

Déménagements

Le Centre de radiologie rue Raymond IV est transféré à la clinique Pasteur.

La Clinique de l'aspirateur, rue Matabiau, a rejoint le centre commercial Gramont.

Vide-grenier

L'école Saint HILAIRE, 19 rue saint HILAIRE, organise son vide-grenier le Samedi 5 mai

prochain de 11h à 18h. Les stands seront tenus par les enfants et les parents de l'école. Ce vide grenier est ouvert aux habitants du quartier. Nous vous attendons nombreux. L'association des parents d'élèves.

Du nouveau aux écoles rue Matabiau

Des changements vont intervenir à l'école maternelle Matabiau et aux écoles élémentaires Matabiau et Bayard.

L'école maternelle conservera la même organisation et assurera la scolarité des élèves du cycle 1 (Petite, Moyenne et Grande sections).

L'école Élémentaire Matabiau abritera les classes du cycle 2 (cours préparatoire et cours élémentaire 1), afin d'assurer la poursuite en CP de l'apprentissage de l'occitan pour les enfants engagés dans cette voie en grande section de maternelle.

Tous les élèves du cycle 3 (cours élémentaire 2, cours moyen 1ère et 2ème année) iront à l'école élémentaire Bayard.

Les arguments avancés par l'Inspection Académique pour la mise en place de cette organisation sont :

- de permettre la poursuite de l'enseignement de l'occitan dans les cycles 2 et 3 avec un regroupement des élèves de CP au sein d'une même école.
 - de mieux répartir les effectifs entre les écoles élémentaires
 - d'éviter que les parents de grande section maternelle aient à choisir entre les deux écoles élémentaires
 - d'optimiser l'utilisation des locaux (classes, cours de récréation, espace cantine...)
- D'un point de vue pédagogique, cette organisation pérennise l'apprentissage de l'occitan et favorise la mise en place de la politique des cycles et donc du suivi des élèves.

Une nouvelle n'arrivant jamais seule, un C.L.A.E (Centre de Loisirs Associé à l'École), pour la création duquel l'école Bayard s'était déjà inscrite pour février 2007, devrait être étendue à la rentrée 2007 à tout le groupe scolaire.

Récital de piano

Dimanche 25 mars à 15 heures, les élèves de Jean-Michel Bodorvski donneront un récital - *Le Romantisme* - à la maison de quartier. Entrée gratuite.

Réservation 05 61 62 23 67.



Atypic

Depuis le début de l'année s'est installée avenue Honoré Serres la boutique galerie Atypic. Bénédicte vous propose un large choix de tableaux contemporains, d'objets d'art et de sculptures ainsi que des objets et mobilier design.

Les artistes présentés changent toutes les six semaines accompagnés de contre-événements fréquents. Au programme des mois à venir

mars : Thème Afrique

avril : Jacques BORZYCKI

mai : Emile PARCHEMIN

Atypic vous attend tous les jours de 11h à 19h. Gageons que la multiplication d'initiatives de ce genre redynamisera cette avenue. Pour encourager passez faire un tour à la boutique !

ATYPIC 20 Avenue Honoré Serres

31000 TOULOUSE - 05 61 63 93 44

Venez nous rejoindre

Je souhaite adhérer à l'Association du quartier Chalets-Roquelaine.

Je joins un chèque de 15 € (cotisation ordinaire) ou de 20 € (cotisation de soutien ouvrant droit aux activités décrites page 6).

A envoyer au siège :

Association du quartier Chalets-Roquelaine,
7, boulevard Matabiau - 31000 TOULOUSE

Nom : _____

Prénom : _____

Adresse : _____

Courriel : _____